

Rueil malmaison, le 20 mai 2022

Nous, professeurs de mathématiques du lycée Richelieu de Rueil Malmaison (92500), tenons à informer et à alerter sur l'inefficacité prévisible de l'ajout de 1h30 de mathématiques en première générale dans le tronc commun.

Cette certitude est partagée par de nombreuses associations d'enseignants scientifiques et sociétés savantes et a été dénoncée à plusieurs reprises.

Nous avons besoin plus que jamais que notre expérience de terrain soit prise en considération.

En effet, cette mesure ne peut en aucun cas répondre aux exigences que réclame notre pays et sera inévitablement inefficace car elle s'adresse prioritairement à des élèves qui ne souhaitent pas continuer les mathématiques.

Elle n'est donc qu'une illusion qui viendra nourrir le mythe qu'avec 1h30 de mathématiques par semaine on forme correctement notre jeunesse.

Nous ne comprenons pas ce choix alors que d'autres options sont possibles et ont été proposées. Le champ d'application des mathématiques est vaste, c'est l'outil de toutes les sciences, qu'elles soient sociales, économiques, physiques...

Le nombre des formations demandant d'avoir suivi la spécialité mathématiques en classe de première est très important et le profil des élèves ayant besoin des mathématiques pour la suite de leurs études est varié, une seule spécialité mathématiques ne peut suffire. C'est un fait que nous avons mesuré rapidement sur le terrain.

Nous demandons donc expressément que soit créé **un deuxième enseignement de spécialité en mathématiques** à destination des élèves se dirigeant vers des études dans les domaines de la santé, de la gestion et de l'économie.

D'une part, cela permettrait à un grand nombre d'élèves de poursuivre un enseignement des mathématiques plus concret avec des exigences moins contraignantes, leur réussite en serait plus grande et leurs acquis meilleurs et utiles.

D'autre part, grâce à la spécialité mathématique initiale, nous pourrions relever le niveau et à nouveau former des experts, ce qui est très difficile à l'heure actuelle avec des groupes très hétérogènes et surchargés.

Nous accompagnons aujourd'hui des élèves en perte de confiance, voire en souffrance et en échec en mathématiques. Cela a été déjà largement commenté, mais aujourd'hui, beaucoup d'élèves et en particulier de jeunes filles n'osent pas relever le « défi » de la spécialité mathématique en Première, nous ramenant 30 ans en arrière à ce sujet.

Quant aux sociétés d'ingénierie et au monde de la recherche, ils déplorent largement le nivellement par le bas qu'impose d'avoir des groupes d'une extrême hétérogénéité, ne permettant pas de nourrir et de former comme il se doit nos futurs ingénieurs et chercheurs.

En effet, comment parvenir à suivre les exigences du programme édité au Bulletin Officiel dans les conditions actuelles ? Enseignants en mathématiques, nous nous retrouvons écartelés entre ce qui nous est demandé de réaliser et la réalité des conditions du terrain. Peu étonnant qu'il y ait peu de vocations pour l'enseignement, vu le peu de moyens qui nous sont accordés.

Enfin pour finir, les mathématiques sont une matière émancipatrice, à la portée de tous et indépendante des conditions sociales d'origine. C'est un véritable catalyseur de l'ascenseur social indispensable à notre pays.

Nous espérons une large diffusion de ce courrier pour qu'enfin de réelles actions à effets rapidement mesurables, puissent être mises en place.  
Faites confiance aux acteurs de terrain.

L'équipe des professeurs de mathématiques du lycée Richelieu de Rueil Malmaison (92500)

ARNOUX Vanessa

DEPLANQUE Alain

EL KHANI Jamal

GHANEM Issa

GOISNARD Cécile

GOLAB Clément

GREIVELDINGER Anne-Laure

KATEB Karim

LE MINTIER Ghislain

MAHJOUB Mohamed

MEDAL Guillaume

PACAUD Marion

PEROT-LE CHATELIER Laure

THOLOT Xavier

ZAIDI Mourad